LES ECOLES D'AGRICULTURE VENGEES

A Monsieur le *Président* et *MM. les Membres du Conseil d'Agriculture.*

MESSIEURS,

L'Hon. Président de l'Assemblée Législative a soumis à votre examen une savante "Etude sur l'éducation agricole," à la suite d'une promenade aux Etats-Unis et dans le Haut Canada.

Cette *Etude* est un coup d'œil rapide jeté en passant sur l'organisation des écoles d'agriculture aux Etats-Unis et dans le Haut Canada. Il y parle aussi de l'Angleterre, de l'Ecosse et un peu de l'Allemagne, c'est une vue prise à vol d'oiseau.

Après l'avoir lue, on est tenté de prendre en pitié nos écoles d'agriculture qui font une si pauvre figure à côté des brillantes descriptions de Hohenheim, de Lansing et de Guelph. Elles s'effacent même tout à fait en face du système écossais qui sait se passer d'écoles. Cette *Etude* ne peut donc pas être acceptée sans examen ni discussion.

L'auteur trouve que nos écoles sont *désertes* et *ignorées*. Il voudrait les remplacer par un autre système, celui du travail payé aux élèves comme à Lansing aux Etats-Unis et à Guelph dans le Haut Canada. Une attaque tombée de si haut mérite attention.

Les écoles d'agriculture canadiennes ainsi mises en cause ne peuvent garder le silence. C'est avant tout une question d'honneur. Celle de Ste. Anne est la plus ancienne ; son organisation a servi de modèle aux autres. On lui permettra de parler la première.

L'organisation de Ste. Anne est le résultat d'un voyage d'études faites dans un grand nombre d'écoles d'agriculture en France. L'auteur n'a pas fait les choses à la légère. Son voyage n'a pas été une simple promenade à la vapeur en France, en Angleterre et en Irlande, pour prendre ses renseignements à la volée, du premier venu. Le résultat de ses études mérite donc quelque respect.

Quand on veut introduire une institution nouvelle, importée d'ailleurs, il faut faire bien attention à l'état social du pays où cette institution a originé. Autrement on s'expose à des méprises, à des erreurs, à des quiproquos quelquefois compromettants et même ruineux, quand ces essais se font à la légère. Car ce qui est bon dans un pays peut devenir inutile ou même nuisible dans un autre où les mœurs, la fortune, l'opinion publique